„ Ambassadeurs, on met le libre exercice
 „ de leur Religion pour eux & pour leur
 „ fuite, sans qu'ils puissent néanmoins ad-
 „ mettre ceux du pais où ils sont. Les En-
 „ voyez ni Residens, à les considerer com-
 „ me tels, ne peuvent non plus prétendre
 „ à ce libre exercice de Religion qu'aux
 „ autres prérogatives des Ambassadeurs.
 „ Que si néanmoins il leur est accordé en
 „ quelques Etats, comme à Hambourg &c.
 „ ils ne peuvent pas s'en prévaloir dans
 „ d'autres Souverainetez. C'est un usage
 „ particulier & non général; ce n'est point
 „ le droit des Gens. En effet la Cour de
 „ Vienne n'a jamais voulu accorder d'e-
 „ xercice de Religion aux Residens des
 „ Electeurs, ni aux Agens des Princes de la
 „ Confession d'Augsbourg; & en vain le
 „ demanderent-ils en 1654. à Ferdinand
 „ III. Après que tout exercice de Reli-
 „ gion, hors la Catholique, fut interdit en
 „ Hongrie en 1675. par le feu Empereur
 „ Leopold; tout ce que les Protestans Hon-
 „ grois purent obtenir, ce fut de faire leurs
 „ assemblées à Edembourg.

„ Pour venir à ce qui regarde Cologne, il
 „ est constant que le Baron de Spanheim,
 „ qui y étoit Resident de Brandebourg en
 „ 1672. comme est maintenant Mr. Dieft,
 „ demanda ce que celui-ci demande, & ne
 „ l'obtint pas. Les Magistrats de Cologne
 „ sont dans une possession, (qu'ils sont en
 „ droit de maintenir,) de ne permettre
 „ dans la maison des Envoyez, d'autre exer-
 „ cices de la Religion que de la Catholique.
 „ Mais dira-t'on, *le Roi de Prusse* a ob-
 „ tenu à Vienne ce qu'il a voulu pour son
 „ Resident ?